

il faudrait lancer ces lasers très rapidement pour les soustraire à l'effet de la courbure de la Terre. C'est ce qu'on appelle le mode "éjection". On devrait alors recourir à un gros et puissant missile pour porter promptement les lasers à haute altitude; or, un tel missile coûterait beaucoup plus que l'engin soviétique qu'il serait censé détruire. Les fusées à combustion rapide raccourciraient tellement la phase de propulsion qu'il serait impossible d'employer les lasers à rayons X pour intercepter le missile pendant cette période de sa trajectoire.

Le déploiement par les Soviétiques de propulseurs à combustion rapide aurait d'autres conséquences. Ainsi, le nombre de satellites basés dans l'espace devrait sans doute être multiplié par 30, parce qu'un plus grand nombre d'ogives franchiraient la phase de propulsion et surchargeraient du même coup les intercepteurs de la phase balistique. En outre, si les propulseurs ne peuvent résister à plus de dix calories environ par centimètre carré, les véhicules de rentrée, eux, peuvent en "encaisser" plus de mille. Le simple fait de discuter des plans de défense stratégique suffit pour que les Soviétiques mettent au point et déploient des propulseurs à combustion rapide. Ce faisant, les États-Unis encouragent les Soviétiques à construire de nouveaux missiles plus résistants, plus menaçants et moins coûteux que ceux qu'il déploient actuellement.

Les contre-mesures soviétiques de la phase balistique seraient elles aussi relativement moins coûteuses. Selon le scénario envisagé par les concepteurs de l'IDS, des armes à énergie cinétique largueraient des "projectiles intelligents" qui devraient absolument toucher les ogives soviétiques dans l'espace pour les détruire. L'URSS n'aurait alors qu'à déployer plus d'ogives par missile, de sorte que ces projectiles auraient fort à faire pour détecter et poursuivre leurs cibles dans l'espace au milieu des explosions nucléaires. De plus, chaque véhicule de rentrée pourrait être entouré de ballons métalliques qui lui seraient reliés par des cordes. "Le projectile le plus intelligent va choisir une cible au hasard et détruira l'un des ballons, et non le véhicule de rentrée."

Au lieu de poursuivre un politique de défense stratégique risquant d'inciter les Soviétiques à déployer plus de missiles et plus d'ogives, les États-Unis devraient rechercher la sécurité que leur assureraient l'adhésion au Traité sur les missiles antimissiles balistiques, une interdiction qui frapperait les armes antisatellites et spatiales, et la réduction massive des arsenaux nucléaires de part et d'autre.